

Méthodologie du résumé

Concours : Ecricome

Consignes :

Durée : 2 h

Texte long, d'environ 2000 mots, à résumer en 250 mots + un titre avec une tolérance de plus ou moins 10 %.

→ Vous écrivez entre 225 et 275 mots.

Les mots du titre ne sont pas comptés.

Vous mettez une double barre tous les 50 mots + le total cumulatif (50, 100, 150 etc.) dans la marge sur la même ligne que chaque double barre + le nombre exact de mots à la fin.

Méthode :

1. Lire et comprendre le texte (45 min. environ)

- Repérer le titre, le nom de l'auteur, la date de l'ouvrage, qui peuvent donner des indices pour comprendre le contenu.
- Lire une fois le texte.
- Reformuler au brouillon le thème du texte (de quoi il parle) et la thèse (ce qu'il dit sur le sujet). Cela permet de commencer à réfléchir au titre.
- Relire le texte en cherchant à identifier les idées principales, que vous pouvez souligner au crayon à papier, mais pas surligner de manière indélébile.
- Analyser le texte :
 - repérer le régime de l'énonciation (première ou troisième personne ?) Il faut conserver la même énonciation dans le résumé (donc dire « je » si l'auteur dit « je »). Bien distinguer les idées de l'auteur de celles qu'il réfute ou remet en question.
 - Dégager le plan du texte : il faut identifier entre 3 et 5 parties, qui formeront les paragraphes de votre résumé. Il faut aussi comprendre le lien logique entre ces parties. Vous pouvez vous appuyer sur les paragraphes du texte, même si vous devrez peut-être en fusionner quelques-uns.
 - Regarder s'il y a des exemples essentiels, des références centrales, et identifier les exemples qui sont secondaires et ne figureront pas dans le résumé.
 - Si besoin, repérer les figures de style (comparaison, métaphore, question rhétorique...)

2. Rédiger le résumé au moins deux fois au brouillon.

- Commencer à rédiger le résumé en condensant les idées principales du texte.
- Adapter le texte pour qu'il corresponde au nombre de mots requis, et pour que les parties du résumé soient de longueur proportionnelle à celles du texte. (Le respect du nombre de mots est essentiel, mais il ne peut pas être votre premier souci : commencez par vous soucier de bien reformuler le texte.)
- Vérifiez que les reformulations sont personnelles et que vous n'avez pas repris les mots exacts du texte. Vous pouvez réutiliser les mots-clés, ou des mots très courants. Mais vous devez reformuler les expressions autant que possible. On ne devrait pas retrouver de groupe « nom+adjectif » identiques au texte, sauf si ce groupe nominal est un concept central.
- Vérifiez le décompte des mots.
- Relisez pour l'orthographe.

3. Rédiger le résumé au propre.

- Faites des paragraphes bien visibles, correspondant à vos parties. Ils doivent être précédés d'un alinéa.

- Placez vos doubles barres tous les 50 mots, votre décompte dans la marge, indiquez le total à la fin.
- Relisez votre copie.

Critères d'évaluation

- Présence d'un titre : oubli de titre → -1. Très bon titre, qui reformule de façon pertinente la thèse du texte : → +1.
- Nombre de mots : Le respect de la consigne (entre 225 et 275 mots) est essentiel, tout dépassement est lourdement sanctionné. Tout résumé de moins de 200 ou plus de 300 mots obtient la note de zéro. Toute erreur de décompte pouvant s'apparenter à une tentative de triche est lourdement sanctionnée. (Si vous vous trompez, mais que vous avez bien écrit entre 225 et 275 mots, ce n'est pas grave. Si vous vous trompez, que vous affichez un nombre de mots entre 225 et 275, mais que vous êtes en dehors de cette fourchette, c'est grave. Vous perdez des points pour le dépassement et des points supplémentaires pour le faux décompte.)
- Orthographe : tolérance de trois fautes d'orthographe, puis -1 par erreur supplémentaire, sans limite. Les oublis d'accent comptent.
- Respect de l'énonciation du texte. **À éviter absolument : « l'auteur dit que... »** Vous parlez à la place de l'auteur dans un résumé, vous dites « je » s'il dit « je », vous ne l'analysez pas de l'extérieur. Cette erreur est très lourdement sanctionnée.
- Présence des idées essentielles du texte, ainsi que des exemples centraux, s'il y en a.
- Reformulations personnelles et pertinentes, sans contresens et sans « calque » ni citation du texte.
- Restitution de la progression logique du texte : on vérifie qu'il y a bien des liens logiques entre vos parties. On vérifie aussi que vous avez bien fait entre 3 et 5 parties qui correspondent à une articulation juste des parties du texte, et qu'aucune partie n'est négligée ou bâclée.

Le décompte des mots

On considère comme un mot tout ensemble de lettres ou toute lettre séparés d'un autre mot par un blanc, un tiret ou une apostrophe, et possédant par eux-mêmes une signification dans la langue française.

Exemples :

« j'ai » : 2 mots (je / ai)

« l'air » : 2 mots (le / air)

« après-midi » : 2 mots (après / midi)

« c'est-à-dire » : 4 mots (ce / est / à / dire)

« aujourd'hui » : 1 mot (« hui » n'a pas de sens distinct)

« socio-économique » : 1 mot (« socio » n'a pas de sens distinct)

« parle-t-il ? » : 2 mots (le t est une lettre euphonique qui permet d'éviter le hiatus, c'est-à-dire la rencontre de deux voyelles appartenant à des syllabes différentes)

Attention :

Comptent pour un seul mot : une date (« 1793 »), un pourcentage (« 50 % »), un sigle (« CPGE »).

Exemples de liens entre idées :

	Prépositions (suivies d'un nom ou d'un infinitif)	Conjonctions de coordination et adverbess	Conjonctions de subordination	Verbes et locutions verbales
Cause	à cause de à la suite de en raison de grâce à	car en effet	parce que puisque comme étant donné que	venir de découler de résulter de provenir de
Conséquence ou but	de peur de assez... pour au point de pour afin de en vue de	de là d'où donc, ainsi, dès lors, aussi, par conséquent, c'est pourquoi	pour que + subj. afin que + subj. de sorte que + subj. tant/si... que	causer impliquer entraîner provoquer susciter
Addition	outre en plus de	Et, en plus, de plus, en outre, par ailleurs, ensuite d'une part... d'autre part aussi, également	outre que + subj.	s'ajouter à
Concession ou opposition	malgré en dépit de loin de contre au contraire de au lieu de	Mais, or, néanmoins, cependant, pourtant, toutefois, au contraire, en revanche	bien que + subj. quoique + subj. même si alors que tandis que	s'opposer à contredire réfuter
Hypothèse, condition	en cas de		si au cas où + cond.	à supposer que

Pour aller plus loin :

- approfondir la méthode : https://www.site-magister.com/prepas/page10.htm#google_vignette

Ce site explique la méthode d'une manière un peu différente et propose des exemples corrigés.

- travailler gratuitement la correction de la langue : <https://app.tests.ecriplus.fr/accueil>

Ce site fonctionne sur le modèle de pix.fr, il permet de travailler plusieurs aspects de la maîtrise de la langue en se testant et en validant des niveaux, avec un algorithme ciblant les exercices qui vous ont posé le plus de problèmes.